



## CONTENU ET ROLE SEMANTIQUES DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES CORPORELLES DU FRANCAIS ET DE L'ARABE ALGERIEN, APPROCHE CONTRASTIVE

**Lounis Zakia**

Université Djilali Liabes Sidi  
Bel Abbas  
(Algérie)

zakialounis4@gmail.com

Résumé:	Informations sur l'article
<p><b>Résumé :</b> Nous tentons à travers cette recherche d'aborder les domaines sémantiques dans lesquels sont employées les expressions idiomatiques comportant une partie du corps humain ainsi que d'appréhender les représentations auxquelles se réfère le corps à travers le français et l'arabe algérien par le biais d'une analyse contrastive.</p>	<p><b>Reçu</b> 20/04/2022</p> <p><b>Acceptation</b> 12/11/2022</p>
	<p><b>Mots clés:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <u>Expressions idiomatiques</u></li> <li>✓ <u>Figement Mots</u></li> <li>✓ <u>Corps humain</u></li> <li>✓ <u>Représentation</u></li> <li>✓ <u>Analyse contrastive</u></li> </ul>
Abstract :	Article info
<p>Through this research, we attempt to address the semantic domains in which idiomatic expressions comprising a part of the human body are used as well as to</p>	<p><b>Received</b> 20/04/2022</p> <p><b>Accepted</b> 12/11/2022</p>

*understand the representations to which the body refers through French and Algerian Arabic through a contrastive analysis.*

**Keywords:**

- ✓ idiomatic expression
- freeze
- ✓ representation
- ✓ human body
- ✓ contrastive analysis

## I-Introduction

L'expression et la communication verbales sont des caractéristiques fondamentales de l'individu humain. Ainsi, l'homme s'efforce d'exprimer ses idées, ses sentiments, ses sensations, ses impressions à travers les structures langagières. Il se représente le monde grâce à ses activités langagières et aux structures linguistiques qu'elles mettent en œuvre et qui varient selon les usages et les contextes. Certaines de ces structures sont particulières et renvoient à des représentations ou à des significations qui ne correspondent pas toujours à l'usage ordinaire de la langue telles que les expressions idiomatiques.

Ces unités polylexicales appelées habituellement « expressions idiomatiques » sont d'une grande importance ; elles sont à la fois un outil qui permet au locuteur d'exprimer ce qu'il pense précisément et avec leur ambiguïté sémantique, leur dimension culturelle et métaphorique, elles ont le mérite d'être des représentations ornementales qui tracent les frontières culturelles entre les langues et des indices linguistiques de la façon dont les peuples organisent leur expérience du monde.

En effet, « L'homme naît, vit, meurt, il marche, il mange, il habite la ville ou la campagne ; il vit dans une maison avec des parents, des amis, des animaux familiers, etc., Cette réalité se reflète dans les mots qui l'expriment [...]. Ainsi, la tête, les bras, le nez, la mer, la montagne, le chien le chat, etc., sont la source de milliers de locutions. » Guiraud , 1975, p.14.

Par ailleurs, quand il s'agit d'effectuer des découpages du monde et des domaines du monde via son activité perspective, l'homme part de la représentation qu'il a de lui-même, de son corps et de son environnement.

Cette représentation sert d'élément de médiation entre lui et l'objet du monde dénommé c'est pour cette raison que :

Le métro a une bouche, la chaise un dos, le fauteuil des bras, le clou une tête, la scie des dents...etc.

Le corps humain constitue dans ce cas un élément de médiation majeur qui se fixe sur les objets du monde qui nous entourent.

En effet, les expressions idiomatiques qui font référence au corps humain et à ses composantes font la part belle au répertoire des locutions des différentes langues vivantes.

Cette recherche s'inscrit dans une perspective comparative des expressions idiomatiques du corps humain entre deux langues relativement éloignées à savoir le Français et l'Arabe algérien. Elle propose des pistes de réponses pour les questions suivantes :

1- Comment chaque langue (le Français et l'Arabe algérien) structure-t-elle le monde à travers les expressions idiomatiques comportant la dénomination d'une partie du corps humain ?

2- S'agit-il du même corps, l'Algérien et le Français opèrent-ils les mêmes découpages du monde en utilisant les expressions idiomatiques corporelles ?

3- Quelles représentations sont liées au corps humain dans les deux cultures européennes et maghrébines ?

### **1-Description du corpus :**

Notre corpus se constitue de deux parties :

Une consacrée aux expressions idiomatiques françaises qui font référence au corps humain et qui sont répertoriées dans le « Dictionnaire des expressions et locutions françaises » (1998).

L'autre partie est consacrée aux expressions idiomatiques algériennes. Etant donné la non disponibilité d'un dictionnaire qui répertorie les locutions de la langue algérienne, nous avons opté pour une collecte de ces expressions utilisées et répétées par l'ensemble des locuteurs algériens. Chacune de ces expressions algériennes est transcrite puis traduite littéralement.

Chaque expression du corpus est suivie des signes suivants :

(-) : Le sens de l'expression est **négatif**.

(+) : Le sens de l'expression est **positif**.

(+-) : Les sens de l'expression est neutre.

Exemple sur des expressions contenant la partie des cheveux

<b>LA LOCUTION</b>	<b>LE SENS</b>
1- Avoir un cheveu sur la langue. (-)	1- Zézayer légèrement.
2- S'arracher les cheveux. (-)	2- Se désespérer, être furieux.
3- Etre à un cheveu de (+-)	3- Etre de très près.

## **2-CONTENU ET ROLE SEMANTIQUES DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES DU CORPS HUMAIN DU FRANCAIS ET DE L'ARABE ALGERIEN :**

Dans cette partie nous proposons de répondre aux deux questions suivantes :

- Dans quels domaines sémantiques les expressions idiomatiques françaises et algériennes comportant un élément qui désigne le corps humain ou une de ses parties sont-elles utilisées ?
- Que peut-on déduire de cette distribution sémantique ?

### **2.1 PRESENTATION DE LA GRILLE D'ANALYSE**

Afin d'aboutir à des résultats fiables et significatifs, nous avons opté pour une étude statistique en fonction du sens de l'expression dans son domaine d'emploi. Et pour cela les travaux de référence de Colette Cortès sur l'étude comparative des phrasèmes allemands et français, comportant une partie du corps, proposent un classement de type onomasiologique<sup>1</sup> (partant du signifié au signifiant).

<sup>1</sup> Le signifié dans ce cas est le domaine d'emploi et le signifiant est l'expression idiomatique en question.

Cette grille d'analyse est établie sur la base du dictionnaire de Regina Hessky et Stefan Ettinger (1997) qui est destiné à l'apprentissage de l'allemand langue étrangère. Cette analyse consiste à donner des résultats en pourcentage sur la répartition des expressions idiomatiques corporelles selon les domaines d'emploi retenus par Régina Hessky et Stefan Ettinger.

Aussi, nous avons rencontré quelques difficultés quant au classement de certaines locutions. Ces dernières ne répondent à aucun des domaines d'emploi retenus par R.H et S.E. C'est pourquoi nous avons jugé utile d'enrichir la grille en ajoutant ces domaines manquants afin d'enrichir la catégorisation de l'ensemble de notre corpus et de mettre en évidence la richesse et la créativité de la langue algérienne.

## 1.1 2.2 RESULTATS / INTERPRETATION

Le tableau ci-après résume les résultats obtenus des deux grilles d'analyse des domaines d'emplois sémantiques des expressions idiomatiques du français et de l'arabe algérien (Français et arabe algérien)

**Tableau N°1 Les domaines d'emplois sémantiques des expressions idiomatiques Fr /Ara**

Les domaines d'emploi.	Le Français	L'Arabe algérien
A. Apparence de l'homme	2,60%	00%
B. Etat de l'homme	32,34%	20,83%
C. Qualités humaines	19,33%	30,55%
D. Disposition, rapport à son prochain	10,40%	16,66%
E. Activités humaines	24,16%	26,38%
F. Evaluation d'une situation, d'un fait	08,55%	05,55%
G. Environnement, monde extérieur	2,60%	00%
H. Phraséologismes liés à la situation de communication	00%	00%

Le tableau suivant indique la proportion, en pourcentage, des expressions idiomatiques qui désignent des qualités, des activités humaines et des attitudes corporelles positive, négative ou neutre. Ces résultats sont obtenus à partir de la répartition initiale de chaque corpus.

**TABLEAU n°2 (domaines négatif, positif ou neutre)**

Domaine	Français	Arabe algérien
Positif (+)	31.59%	25%

Négatif(-)	56.13%	73%
Neutre(+/-)	12.26%	1.38%

### 1.1.1

#### 1.1.2 2.3 INTERPRETATION DES TABLEAUX

Un constat s'impose : la distribution des expressions idiomatiques comportant un élément qui désigne le corps humain ou une de ses parties n'est pas vraiment arbitraire. La plupart de ces locutions, à la base verbale, renvoient à une attitude corporelle, à un mouvement du corps ou à une fonction physique de la partie du corps qui apparaît dans l'expression idiomatique en question.

Exemples :

- Ne vivre que de ses bras. (Travailler avec les bras)
- Avoir le coup d'œil. (Observer)
- N'écouter que d'une oreille. (L'écoute)
- [maksur'ljadin] / Avoir les mains cassées / Ne rien faire de ses mains, être paresseux. (Travailler avec les mains)
- [h\_at\_3lih'l3ajn] / Poser l'œil sur quelqu'un / Le surveiller. (Observer)

La répartition des expressions idiomatiques selon notre grille d'analyse du contenu et rôle sémantiques montre, pour les deux langues, que la plus grande partie de ces locutions sert à désigner un état, une qualité ou une activité relevant de la sphère de l'humain.

On observe un pic d'emploi en B. (Etat de l'homme) [32,34%] pour le Français et en C. (Qualités humaines) [30,55%] pour l'Arabe algérien.

La grille d'analyse du Français et de l'Arabe algérien nous permettent aussi de relever la constatation suivante : la distribution sémantique des expressions idiomatiques renvoie à des catégories d'attitudes corporelles à partir desquelles on peut inférer des propriétés humaines universelles et / ou spécifiques à une culture.

Les exemples sont respectivement donnés à partir de la grille du Français puis de celle de l'Arabe algérien et dans un ordre décroissant :

E. (Activités humaines) [24,16%] ⇒ Trouver chaussure à son pied. (Trouver ce qu'on cherchait).

C. (Qualités humaines) [19,38%] ⇒ Se laisser manger dans la main. (Bonté)

D. Disposition à son prochain et à son environnement [10,40%] ⇒ Tenir à quelqu'un comme à la prunelle de ses yeux. (Y tenir beaucoup, l'aimer)

E. (Activité humaines) [23,16%] ⇒ [fumha mxajat\_] (Avoir une bouche cousue). Ne pas parler. B. (Etat de l'homme) [20,83%] ⇒ [jad\_h\_k men 3ajnih] (Rire de ses yeux). Etre très content. D. (Disposition à son prochain et à son environnement) [16,66%] ⇒ [zaje 3la rasi]. (Etre né sur ma tête). Etre jaloux.

Par ailleurs, on observe, pour les deux langues, que plus on s'éloigne de la sphère de l'humain et moins la représentation du corps est utilisée. Les exemples sont respectivement donnés à partir de la grille du Français puis de celle de l'Arabe algérien et dans un ordre décroissant :

F. (Evaluation d'une situation, d'un fait) [08,55%]. G. (Environnement, monde extérieur) [02,60%]. H. (Phraséologismes liés à la situation de communication) [00,00%].

F. (Evaluation d'une situation, d'un fait) [05,55%]. G. (Environnement, monde extérieur) [00,00%]. H. (Phraséologismes liés à la situation de communication) [00,00%].

Dans ces domaines d'ailleurs, les expressions idiomatiques comportant un élément du corps humain sont majoritairement des métaphores et ne renvoient aucunement à une attitude corporelle, à un mouvement du corps ou à une fonction physique.

Exemples :

Mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce (Etre dans une situation embarrassante.)

Coûter les yeux de la tête. (Coûter très cher).

[bus3ajnak] / Embrasse ton œil / Impossibilité.

Aussi, les domaines de l'argumentation et de la communication ne font pratiquement pas appel à la représentation du corps humain.

Nous remarquons également que les expressions idiomatiques comportant un élément du corps humain ne figurent pratiquement pas au niveau du domaine de l'apparence de l'homme ; pour le Français [02,60%]. Une valeur nulle est enregistrée pour l'Arabe algérien [00,00%]. Dans ce cas l'allusion au corps humain à travers les expressions idiomatiques néglige le domaine de l'apparence de l'homme en révélant que les parties qui composent le corps humain sont incapables de décrire l'être humain, son âge encore moins de mesurer son expérience ; comme si les deux langues cherchaient encore une fois à affirmer l'idée de : les apparences sont trompeuses et les proverbes suivants :

L'habit ne fait pas le moine.

[maši kul xd\_r h- ši š] / Tout ce qui est vert n'est pas herbe.

Du deuxième tableau comparatif des expressions idiomatiques renvoyant à des domaines positif, négatif ou neutre se dégagent les remarques suivantes :

Les deux langues (le Français et l'Arabe algérien) relient les expressions idiomatiques comportant la dénomination d'une partie du corps humain à des qualités négatives (folie, paresse, manque de droiture, ivresse, jalousie) ou à des activités dégradantes (Mettre en danger, échouer, intimider, renoncer, dire des platitudes, voler, mentir...).

Par ailleurs, nous remarquons que l'Arabe algérien enregistre un pic d'emploi négatif [73%].

Le Français affiche également un pourcentage élevé pour le domaine d'emploi négatif [56,13%]. Signalons que ce résultat se rapproche relativement du pourcentage attribué au domaine positif en l'occurrence [31,59%]. Ceci nous permet de dire que le Français tend à équilibrer les représentations négatives et positives liées au corps humain.

En revanche, la différence affichée entre les domaines d'emploi négatif et positif [73%] (-) / [25%] (+), qui concerne la langue algérienne nous permet d'avancer l'idée suivante : l'Arabe algérien tend à projeter une vision dégradante et péjorative du corps humain en lui attribuant des images dévalorisantes.

### 3 -SYNTHESE

On peut conclure de ces quelques remarques que les deux langues, le Français et l'Arabe algérien, utilisent le corps humain pour se représenter le monde et ce par le biais des expressions idiomatiques. Les travaux de référence de (B- Lafleur, 1991. P :88) pour le Français « [...] nous

*permettent seulement d'affirmer qu'en Français [...], environ un tiers des expressions idiomatiques font référence au corps humain ».*

Faute de disponibilité de dictionnaire qui répertorie les locutions, nous ne pouvons pas donner la proportion que couvrent le corps humain dans l'ensemble des expressions idiomatiques algériennes.

Les expressions idiomatiques comportant la désignation d'une partie du corps humain s'emploient de préférence dans la sphère de l'humain, mais elles donnent accès grâce au figement à des domaines connexes et abstraits (propriétés, qualités, disposition humaine, activités humaines).

L'emploi des expressions idiomatiques comportant un élément du corps humain dans l'Arabe algérien permet de projeter une image dévalorisante du corps humain en lui attribuant dans un mouvement conventionnel socialisé des images dégradantes

Le Français, quant à lui, attribue une représentation plus ou moins négative au corps humain et tend de plus en plus à équilibrer avec les représentations positives.

Ces résultats vont dans le sens des conclusions de (C-Cortès, 2005 :97) « *Avec les phrasèmes qui comportent la dénomination d'une partie du corps, nous sommes au cœur de l'expérience humaine à la fois médiatisée par le corps et donnant à voir le comportement humain comme signe, comme symbole.*

*Si près de la moitié des expressions idiomatiques font intervenir le corps ou une partie du corps, leur signification n'a pas pour but de décrire le corps, mais de décrire de l'invisible, quelque chose que l'expérience permet de déduire d'une attitude ou d'un comportement perçus habituellement comme associés à un état, une action ou une activité humain(e)s, au point d'en devenir des évocations prototypiques.*

*Toutefois, même si la valeur prototypique de ces expressions joue, en tout état de cause, un rôle essentiel en ce qui concerne leur interprétation par les locuteurs, il ne faut pas occulter le fait que, lorsqu'elles sont adoptées par une communauté de locuteurs, elles prennent une valeur sociale de stéréotype »*

Le stéréotype quant à lui (C-Cortès, 2005 :97) « *relève du fond commun à partir duquel un groupe donne façon sa vision des choses et des événements. Il offre des schèmes grâce auxquels la communauté peut appréhender le réel de façon uniforme et fonder en vérité ses croyances »*

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Amossy, R. et Herschberg Pierrot, A. (2005), **Stéréotypes et clichés**, Paris, Armand Colin
- Boucherit, A. (2006), **L'arabe parlé à Alger**, Alger, ANEP.
- Boukli-Hacène, AB. S. (2006), « Diversité des langues, Aménagement et politique linguistique en Algérie: Etat des lieux », **Revue maghrébine des langues**, n° 4, Oran, Dar El Gharb
- Chartier, R. (1996), **Culture écrite et société**, Paris, Albin Michel.
- Cortes, C. « Etude comparative de la représentation du corps humain dans les expressions phraséologiques en Français et en Allemand, **Phraséologie et corps humain**, Université Paris 7, Denis Diderot. C.L.E
- Dubois, J. Mathée, G. Guespin, L. Marcellesi, CH. Marcellesi, J. B. Mevel, J. P. (2001), **Dictionnaire de linguistique**, Paris, Larousse.

- Fischer, G.N. (1996), **Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale**, Paris, Dunod.
- Gaatone, D. (1984), **La locution ou le poids de la diachronie dans la synchronie**, *Le moyen Français*, Montréal, CERES.
- Greimas, A.J. (1960), **Idiotismes, proverbes, dictons**, Cahiers de lexicologie, Paris, Seuil.
- Gross, G. (1996), **Les expressions figées en Français, noms composés et autres locutions**, Paris, Ophrys.
- Guidère, M. (2003), **Méthodologie de la recherche**, Paris, ellipses.
- Guiraud, P. (1975), **Les locutions française**, Paris, Que sais-je ?
- Hertz, R. (1970), « La prééminence de la main droite : Etude sur la polarité religieuse », *Mélanges de sociologie religieuses et de folklore*, Paris, PUF.
- Johada, M. (1964), “*Stéréotype*”, *A dictionary of the social sciences*, London, Tavistock publications.
- Janet, D. L. (2003), « L’image du corps dans la langue », *Philosophie, Art, Littérature*, n°12, Paris, L’ALEPH.
- Khenchelaoui, Z. (2005), **L’imagerie mystique dans le folklore algérien**, Alger, CNRPAH.
- Le Breton, D. (1992), **La sociologie du corps**, Paris, Que sais-je ?
- Leyens, J.P, Erby Vincent, Y.Z, et Schadron, G. (1996), **Stéréotypes et cognition sociale**, Paris, Mardaga.
- Morfaux, L.M. (1980), “*Stéréotype*”, **Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines**, Paris, Colin.
- Nacib, Y. (2002), **Proverbes et dictons kabyles**, Alger, Maison des livres.
- Rey, A. et Chantreau, S. (1998), **Dictionnaire des expressions et locutions**, Paris, Larousse.
- REY, A. TOMI, M. HORÉ, T. TANET, CH. (1992), **Dictionnaire historique de la langue française**, Paris, le Robert.
- Schapira, CH. (1999), **Les stéréotypes en Français**, Paris, Ophrys.